



Les puits anthropogéniques comme menace potentielle pour le Varan du désert, *Varanus griseus* (Daudin, 1803) au Maroc

Przemysław ZDUNEK^{1,*}, Abdellah BOUAZZA² & Gabriel MARTÍNEZ DEL MÁRMOL³

¹IUCN Species Survival Commission Monitor Lizard Specialist Group, 28 Rue Mauverney, 1196 Gland, Switzerland; *email: zdunek.komodo@gmail.com

²Laboratoire Génie Géo-Bio-Environnement & Innovation, Faculté Polydisciplinaire-Taroudant, Ibn Zohr University, Agadir, Morocco.

³Pedro Antonio de Alarcon 34, 5^oA, 18002, Granada, Spain.

I. INTRODUCTION

Le varan du désert, *Varanus griseus* (Daudin, 1803), est la plus grande espèce de lézard du Maroc. Il est largement distribué dans les zones sahariennes au sud des montagnes de l'Atlas, de Tantan à Figuig, et a une présence significative dans le Sahara Atlantique. Cette espèce est classée comme «**quasi-menacée**» au niveau régional au Maroc. En termes de statut de conservation international, elle est classée dans la catégorie «**préoccupation mineure**» par la liste rouge de l'UICN, malgré une **tendance à la baisse** de la population. En outre, elle est inscrite à l'annexe I de la CITES et à l'annexe A du règlement de l'UE sur le commerce des espèces sauvages.



Varanus griseus adulte en position défensive

© Gabri Mtnéz



Varanus griseus mort sur la route, Souss Massa Draâ, Maroc © Ahmed, Agdz 2021

II. MENACES

En général, *V. griseus* est confronté à de nombreuses menaces, notamment la **mortalité routière**, la perte d'habitat, le commerce illégal d'animaux de compagnie, les croyances locales et le changement climatique. Au Maroc, le varan du désert fait l'objet de superstitions locales. En outre, ces varans sont chassés par les habitants et, une fois capturés, ils sont soumis à un processus de séchage traditionnel. les habitants croient que le fait de placer ces lézards momifiés autour de leurs maisons découragera les serpents.

IV. PREMIERS RÉSULTATS

Nous avons documenté un total de 25 cas impliquant 27 varanidés piégés dans des puits. Sur 16 observations, 17 individus ont **été retrouvés morts**, ce qui représente **65,38% des cas**. Dans les neuf cas restants, les lézards ont été sauvés par un observateur, ce qui représente 34,62% des cas.

V. CONCLUSION

Il est **urgent d'agir** pour résoudre ce problème. Notre étude révèle un taux de mortalité élevé (65,38%). Cette statistique alarmante souligne la gravité de la menace et le besoin immédiat d'intervention. Nous demandons instamment aux écologistes d'accorder la priorité à cette question. **Une solution potentielle** pourrait consister à organiser des campagnes de **sensibilisation du public** et des ateliers axés sur la conservation de la faune et de la flore. Ces initiatives visent à souligner l'importance de la protection de ces animaux **pour maintenir l'équilibre des écosystèmes et la biodiversité**. Elles répondent également au **besoin d'éducation** concernant les croyances et les superstitions locales, qui sont préjudiciables aux animaux concernés.

III. QUELS ÉTAIENT NOS OBJECTIFS ?

Une menace potentielle récente provient des puits utilisés dans les régions sèches pour retenir l'eau de pluie. Ces structures en béton construites par l'homme constituent une **menace anthropogénique sérieuse** pour un certain nombre d'espèces animales, y compris l'herpétofaune du Maroc.

Notre objectif était de collecter les observations de lézards piégés dans les puits, montrant ainsi la menace potentielle qui pèse sur cette espèce au Maroc.

Les résultats définitifs seront bientôt disponibles:

Zdunek, P., Bouazza, A., Martínez del Marmol, G. 2024. Dragons in desert trouble: Emphasis on anthropogenic wells as a potential threat to the Desert Monitor, *Varanus griseus* (Daudin, 1803) in Morocco. Herpetology Notes (*in press*)



Exemple avec deux *V. griseus* subadultes trouvés piégés dans la citerne © Ignazio Avella